

histoire des collections



Frédéric Cordey, *Portrait de Léon Dierx*, vers 1890



Théophile Robert, *Portrait de Marius Leblond*, 1923



Karl Diriks, *Portrait d'Ary leblond*, 1909

Dès son ouverture, le musée se distingue par la qualité de ses collections d'art moderne. Cette attention apportée aux aspects novateurs de l'art du 19^e siècle et des premières années du 20^e siècle sera confortée en 1947 par le don d'une partie de la collection du célèbre marchand d'art Ambroise Vollard, originaire de La Réunion.

Musée d'art et d'histoire à l'origine, le musée Léon Dierx devient alors principalement un musée d'art, orientation consolidée durant la seconde moitié du 20^e siècle. Le musée conserve aussi un fonds de peintures et d'estampes de l'école réunionnaise du 19^e siècle, collection unique dans l'île.



Intérieur du musée Léon Dierx, vers 1935

contacts

28, rue de Paris
97400 Saint-Denis
Tél. : 0262 20 24 82
Fax : 0262 21 82 87
musee.dierx@cg974.fr
www.cg974.fr/culture

horaires

Ouvert du mardi au dimanche,
de 9H30 à 17H30.
Fermé le 1^{er} mai.

Réservation obligatoire
pour les groupes.

tarifs

Tarif normal : 2€

Tarif réduit : 1€

3^e âge

Groupe de 10 personnes sur réservation

L'accès au musée est gratuit
le premier dimanche de chaque mois.

Exonérés :

Les moins de 18 ans,
les groupes scolaires,
les étudiants,
les bénéficiaires de la CMU,
les handicapés,
les membres d'organisation
nationale ou internationale
ouvrant dans le domaine des musées
(ICOM, OCIM, UNESCO).

visiteurs porteurs de handicap :
accès par le 21 bis rue Sainte-Marie

Couverture :
Adolphe Potémont, *Paysage à Madagascar*, Vers 1850

Le bâtiment



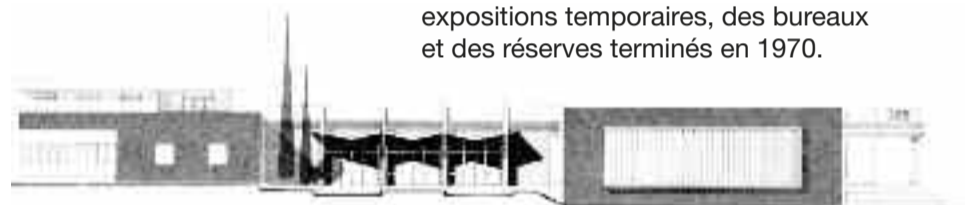
Louis Antoine Roussin,
Evêché de Saint-Denis, 1863



L. Dumolard, *Inauguration du musée*, 1912



Le musée après 1965



Projet des façades sud du musée réalisées en 1970, Cabinet Hébrard et Abadie

Deux créoles, Georges Athénas et Aimé Merlo, connus sous le pseudonyme littéraire de Marius-Ary Leblond, sont à l'origine de la création du musée.

Soutenus par le Conseil général de La Réunion, ils obtiennent en 1911 l'ancienne résidence des évêques, maison créole se trouvant rue de Paris à Saint-Denis, désaffectée après la loi de séparation des églises et de l'Etat. Bâtie en 1846, la maison se distingue par sa façade originale en pierre qui masque un bâtiment en bois. Située sur une artère prestigieuse, c'est l'une des plus belles maisons du centre-ville. Inauguré le 12 novembre 1912, le musée porte depuis sa création le nom de Léon Dierx, poète et peintre d'origine réunionnaise.

Après la Seconde Guerre mondiale, le Conseil général envisage sa reconstruction. En 1959, les architectes Jean Hébrard et Daniel de Montfreid dessinent un nouveau bâtiment mis en chantier l'année suivante. Les collections sont mises en réserve et la vieille maison est entièrement détruite, y compris la façade en pierre.

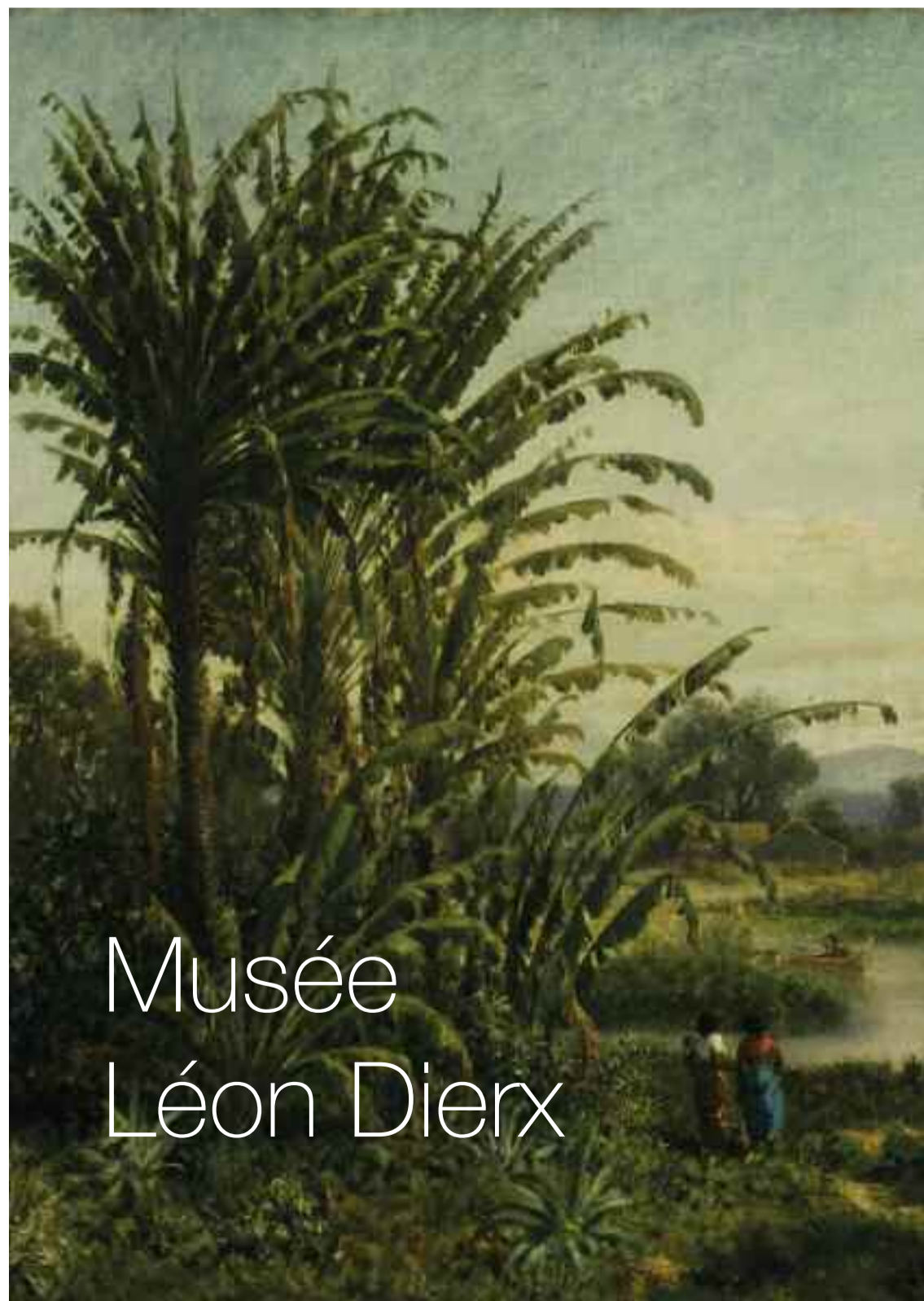
Le nouveau musée rouvre ses portes en 1965. Le portique et la façade ont été reconstruits en béton et des salles modernes et fonctionnelles permettent un meilleur accrochage. L'ensemble est complété à l'arrière par une salle pour les expositions temporaires, des bureaux et des réserves terminés en 1970.

Le service éducatif et culturel

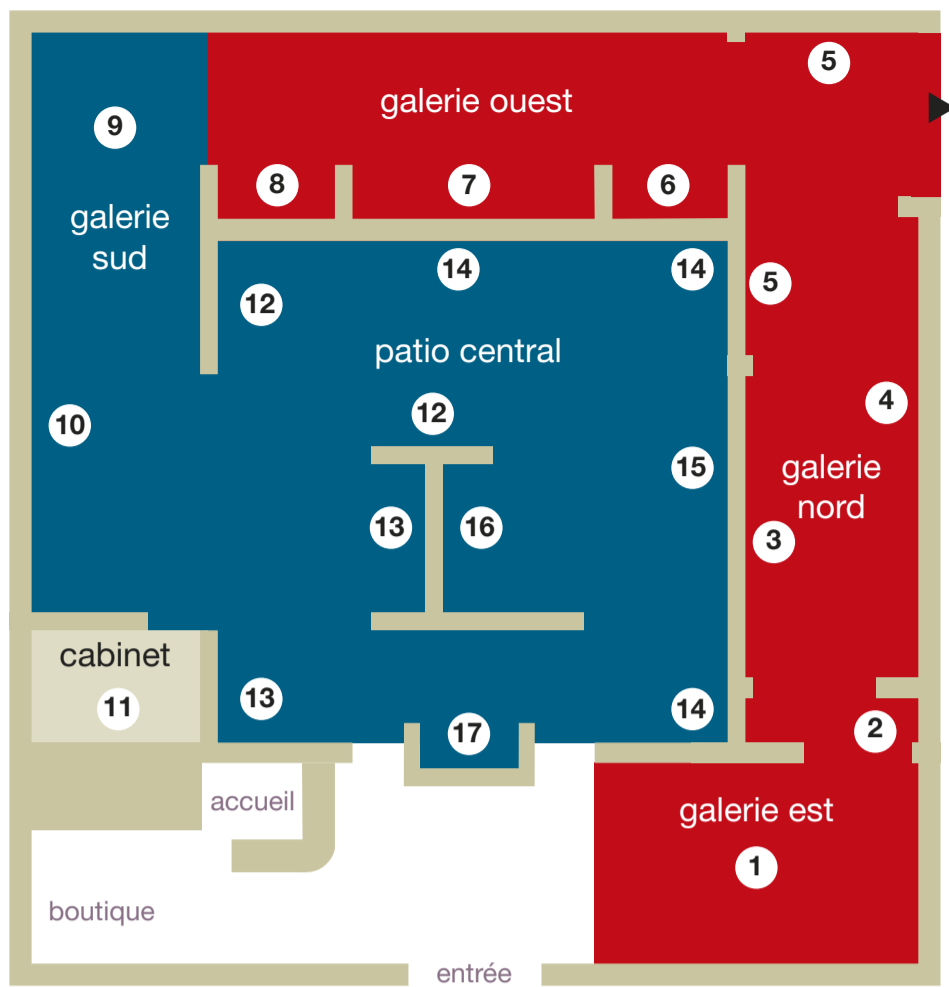
Le service des publics du Musée Léon-Dierx propose sur rendez-vous aux groupes scolaires, aux centres de loisirs et à tous les types de public, des visites commentées des collections permanentes ou temporaires. La réservation est obligatoire pour toutes visites du mardi au vendredi de 9h30 à 17h. L'accueil et les visites des groupes scolaires sont gratuits pour les élèves comme pour les accompagnateurs. Les enseignants sont invités à préparer les visites en utilisant les fiches documentaires en ligne sur le présent site Internet du musée et en participant aux pré-visites qui ont lieu tous les premiers mercredis du mois à 14h ou 15h45.

Les enseignants souhaitant mener des projets plus approfondis avec le musée peuvent également s'adresser au service éducatif.

De la documentation sur les collections, l'histoire et l'architecture du musée est disponible sur demande. Dans le cadre des expositions temporaires, un dossier documentaire est réalisé et téléchargeable sur le site internet du musée.



Musée Léon Dierx



- GALERIE EST** 1 Portraits de la bourgeoisie créole (1820-1850)
- GALERIE NORD** 2 Paul et Virginie
3 Paysages européens (1830-1870)
4 Adèle Ferrand (1830-1840)
5 Paysages de La Réunion (1850-1870)
- GALERIE OUEST** 6 Louis Antoine Roussin
7 Adolphe Le Roy
- GALERIE SUD** 8 Atelier d'artiste
9 Paysages impressionnistes et post impressionnistes
10 École de Pont-Aven
- CABINET** 11 Expositions temporaires d'estampes et d'arts graphiques
- PATIO CENTRAL** 12 Nus féminins
13 Influences antiques
14 Portraits et figures
15 Paysages urbains
16 Jardins et natures mortes
17 Picasso

► Exposition temporaire



4 Adèle Ferrand, *Portrait de Mme Lauret*, vers 1848



4 Louis Antoine Roussin, *Cathédrale de Saint-Denis*, 1877



4 Emile Bernard, *Maison dans un parc*, 1888



4 Maurice Denis, *Les Muses*, vers 1893



4 Berthe Morisot, *Jeune au divant*, vers 1893

l'exposition permanente

La collection du musée aborde tous les grands courants artistiques du 19^e siècle. Le paysage y tient une place prépondérante tout comme les portraits de la bourgeoisie créole.

Les expositions temporaires

Le musée Léon-Dierx propose des expositions temporaires qui approfondissent les thèmes présents dans ses collections historiques.

Il met aussi en valeur dans son Cabinet d'estampes et d'arts graphiques, ses très riches collections de gravures, lithographies, dessins... nombre de trésors trop fragiles pour être exposés en permanence.

Le musée produit enfin des expositions d'artistes contemporains.

Le portrait au 19^e siècle

Le genre du portrait se développe à la fin du 18^e siècle. Au 19^e siècle il offre à la bourgeoisie l'occasion d'imposer son image triomphante. À l'intérêt général succède le temps de l'individualisme. Historiquement, la plupart des portraits sont des commandes, rendant compte de la position sociale du modèle autant que de son apparence personnelle. Le modèle possède des moyens financiers qui doivent être vus. Plusieurs portraits représentant des notables de la colonie illustrent cette orientation nouvelle donnée au portrait. S'ils ne peuvent se référer à une lignée prestigieuse du passé, ils ont au moins le sentiment de laisser ainsi à la postérité l'image de leur réussite. Durant les années 1860-1870, le développement de la photographie à La Réunion marque le déclin du portrait peint.



1 Arthur Grimaud, *Portrait d'un colon*, 1848

Paysages du 19^e siècle

Au 19^e siècle, la peinture de paysage tient une place importante dans l'histoire de l'art. Elle cesse d'être le cadre d'une scène biblique ou mythologique et devient autonome. De plus en plus, les artistes peignent ce qu'ils voient et travaillent en plein air. Les peintres de l'école de Barbizon puis les impressionnistes marquent ainsi durablement l'histoire de la peinture.

À Barbizon, village dans la forêt de Fontainebleau, une colonie de peintres paysagistes travaillent « d'après nature », fixent l'instant d'un paysage. Fuyant la civilisation urbaine et les débuts de l'industrialisation, ils considèrent la nature comme un refuge. Leur technique rapide et spontanée saisit les lumières fugitives, favorise l'attention à l'instant, contribue à assimiler l'étude de la nature, celle des variations atmosphériques, dans une optique sensorielle.

L'Impressionnisme abandonne le sujet narratif, développe la pratique du plein air, trouve d'autres sources d'inspiration. Ces peintres préfèrent les aspects les plus simples du paysage : bien représentés dans les collections du musée, les artistes de ce courant montrent leur attachement à la retranscription de la lumière par une touche vive et apparente.

Les paysages de La Réunion relèvent de la tradition académique. Parmi les œuvres présentées, les tableaux d'Adolphe Le Roy invitent à la rêverie, imprégnés de l'héritage romantique.



4 Eugène Isabey, *Petit port normand*, 1833



4 Adolphe Le Roy, *Le Bernica*, 1884



4 Gustave Caillebotte, *L'entrée du jardin, Petit Gennevilliers*, vers 1893